

n°52  
septembre  
décembre  
2002

# La lettre de la chartreuse

## Parole d'auteur

Katalin Molnár  
*Quant à je (kantaje)*

## Rencontres d'été 2002

Des nouvelles...

## Patrimoine

La restauration  
*Des vertus de l'impatience*  
par Jacques Rigaud  
Les journées Portes Ouvertes

## Résidences d'auteurs

Marc Israël-Le Pelletier  
Pascale Lemée  
Chantal Neveu  
Fabienne Rouby  
Alexandre Friederich  
Patrick Kéchichian

## Résidences de traducteurs

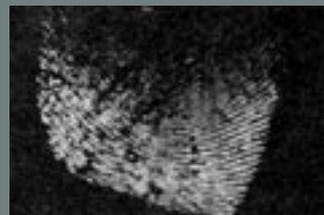
Ion Cristofor Filipas. .  
Svetlana Pantcheva

## Résidences de compagnies

Anne-Laure Liégeois/Théâtre du Festin  
*Embouteillage*  
Denis Lanoy/Triptyk Théâtre  
*Têtes farçues* d'Eugène Durif

## Itinéraire d'auteur

Michel Vinaver  
par Anne-Marie Lazarini



LA CHARTREUSE

Pontificale du Val de Bénédiction

Centre  
National  
des  
Écritures  
du  
Spectacle



# Les Rencontres d'été 2002

## Des nouvelles...

### *Réserve d'acteur* erratum 1, erratum 2, erratum 3

Textes Olivier Cadiot, Patrick Kermann, Ghérasim Luca, Jean-Charles Massera, Katalin Molnár, Valère Novarina, Hervé Péjaudier, Charles Pennequin, Christian Prigent, Christophe Tarkos

mise en scène Solange Oswald, installation plastique et sonore Joël Fescl

*Réserve d'acteur* « ce projet d'une fabrique pour langues à mastiquer » (cf. *Les Acteurs de la langue* de Bruno Tackels) continue en 2003. À suivre donc un *Erratum 4*...

### *Encore plus de gens d'ici* de Serge Valletti

mise en scène Christian Mazzuchini  
(Le texte a été édité par les coproducteurs du spectacle. Il est disponible à la Chartreuse.)

8 septembre, **festival Rivoiranches (38)** – 15 septembre, **festival de Mèze (34)** – 18, 19, 23, 24 octobre, **Saint-Jacques-de-la-Lande (35)** – 15, 16 novembre, **Mont Saint-Aignan (76)** – 26 novembre, **Tarbes (65)** – 7 décembre, 28 janvier 2003, 7 juin, **Cavaillon (84)** – 11, 12 février, **Martigues (13)** – mars (dates à définir), **Hambers (53)** – 13, 14 mai, **Bourg-en-Bresse (01)** – 22, 24 mai, **Saint-Priest (69)**

### *Camping* de Fabienne Mounier

Théâtre pour deux mains – Pascal Vergnault  
12, 13 novembre, **Bouguenais (44)** – février  
**NBA Spectacle, Bouloire (72)** – fin mars, **festival de marion-nettes d'Auray (56)** – 15 avril, **Pont-Scorff (56)**

### *La Nuit des temps ...au bord d'une forêt profonde...*

de Valérie Deronzier, mise en scène Patrick Conan

28 janvier 2003, **Théâtre de l'Hôtel de Ville, Saint-Barthélémy d'Anjou (49)** – 3, 4, 5, 6 février, **Théâtre de l'Éphémère, Le Mans (72)** – 7 février, **Centre culturel, Sablé-sur-Sarthe (72)** – 18, 19, 20, 21 février, **Scène nationale de La Roche-sur-Yon (85)** – 7, 8, 9 mars, **T.J.P. de Strasbourg (67)** – du 13 mars au 17 avril, **Maison de la Culture Tournée Loire Atlantique (44)**

## Parole d'auteur □□ de

Katalin Molnár  
*Quant à je (kantaje)*

P.O.L., 1996

évidaman unlivr ke jékri **moi**  
nepeuètr kunlivr **fôtif**  
peuinport dankèllang jélékri.

non mécévère, chpréfèr konmediz keuchpeuvenir de tèleur atèleur  
konsoipalatoUS anmèmtan éke toulmond déranj toulmond, voyé-  
skejeveudir? Pâdutou?

Un substantif est toujours introduit par un déterminant, sauf dans le cas des noms propres, dans certaines énumérations, après certaines prépositions et dans quelques expressions figées ou dictons.

bavoila. Çà, çaçapèlunnrègl! ékout! jvoudrètepôzé ünknèstion.

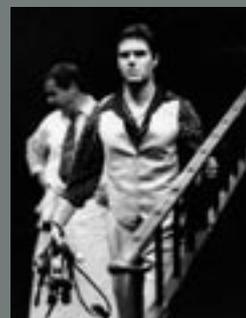
oui.

tutsouvien deuskeutumadi ilyadeuzan?

oui.

tumadi keulalang, cékomlekouran élèktrik é konmètètpaçédoi dan-

zunkouran élèktrik. émoijédi ke **Si.**



# Patrimoine

## La restauration

dix ans. Nous ne sommes pas ingrats envers l'administration des monuments historiques qui, même si les crédits qu'elle nous affecte ont été longtemps bien modestes, n'a jamais cessé depuis 1977 de financer les travaux. En vérité, nous vivons une contradiction qui est d'ailleurs au cœur de la question culturelle : adossés à un patrimoine multiséculaire, nous menons une action de soutien à la création, dans le domaine des écritures du spectacle. Qu'est-ce qu'un petit quart de siècle pour une Chartreuse médiévale ? Mais qu'y a-t-il de plus urgent pour un créateur d'aujourd'hui que d'être accueilli et soutenu dans une aventure marquée par l'inspiration de l'instant ? Cette tension entre ce temps long et cette urgence ne nous a pas appris la résignation, mais plutôt l'impatience, qui est parfois une vertu.

Jacques Rigaud,  
président du CIRCA

### Des vertus de l'impatience

Un Tinel à ciel ouvert, où les concerts donnés sous une bâche de fortune étaient perturbés par les poules du voisin. Un cloître Saint-Jean dont les cellules étaient, les unes en ruine, les autres habitées par des Villeneuvois qui prenaient le frais, le soir, sur cette place de village. Un cloître du cimetière traversé, en diagonale, par un mauvais mur de parpaings. Je me souviens aussi d'un café-restaurant, rue de l'Amelier, dans le bâtiment des frères et d'un antiquaire dans l'allée des mûriers. C'était en 1973, quand la Caisse des monuments historiques commença à mettre en œuvre, sous la direction éclairée de Jean Salusse, le souhait de Jacques Duhamel qui voulait faire de la Chartreuse un des premiers centres culturels de rencontre.

Chargé de mission avant de devenir directeur du CIRCA, Bernard Tournois avait tout de suite vu le parti fabuleux que l'on pouvait tirer de ce monument délaissé, mais chargé d'histoire et de poésie. Les « maisons » de chartreux, une fois restaurées, conviendraient à la résidence de créateurs et il ne manquait pas de lieux où l'on pouvait rêver d'organiser expositions, spectacles et concerts, y compris dans les caves du Pape. L'architecte des Monuments historiques, Jean Sonnier, se plia d'assez bonne grâce à cette vision bien différente de celle, beaucoup plus classique, à laquelle il se préparait. La démarche novatrice que Michel Guy, nommé en 1974 secrétaire d'État à la Culture, soutint avec enthousiasme, consistait en effet à prendre la Chartreuse telle qu'elle était, d'y mener sans attendre une action d'animation culturelle novatrice, expérimentale même et de conduire sa restauration monumentale en fonction des besoins de cette animation, les deux démarches s'interpellant mutuellement. C'est ce qui a été fait, d'abord en tâtonnant, puis de façon plus instruite et assurée. La Chartreuse s'est défendue, mettant le holà à nos idées les plus aventureuses, mais elle s'est prêtée à cette métamorphose qui l'inscrit dans la modernité, sans que sa longue et auguste mémoire spirituelle soit occultée ou injuriée par nos travaux de restauration et d'aménagement, marqués par la doctrine de la « réversibilité ».

Ce que nous n'avions pas prévu, c'est qu'il faudrait un temps aussi long pour adapter la Chartreuse à sa mission culturelle ; près de trente ans se sont écoulés depuis le début de cette renaissance et l'on peut considérer que la restauration n'en est qu'à moins de 60% de réalisation. L'État, propriétaire du monument, ne s'en est certes jamais désintéressé, rachetant les parcelles nécessaires pour redonner au domaine cartusien son intégrité et finançant le gros œuvre de restauration, les collectivités territoriales et le mécénat de grandes entreprises nous aidant à aménager les locaux restaurés pour les approprier à leur nouvel usage ; mais il nous arrive avec Daniel Girard d'enrager en pensant que nous pourrions, à budget égal ou presque, accueillir deux fois plus de résidents et davantage de compagnies, si nous pouvions seulement les loger.

Il ne s'agit pas de gémir. Nous ne serions d'ailleurs pas crédibles, tant l'embellissement de la Chartreuse est manifeste pour ceux qui l'ont connue il y a vingt ou même

### Perspectives 2002-2004

Durant l'automne, le Tinel fait peau neuve. Mur de fond de scène, gril technique, fauteuils, seront mis aux normes actuelles. De la chapelle des fresques une porte en verre lèvera le rideau sur le Tinel, faisant se côtoyer dans un raccourci saisissant les peintures sacrées de Matteo Giovanetti et l'espace profane et contemporain du théâtre... Une vision qui à elle seule justifie d'être privés de notre salle de spectacle pendant trois mois !

Après murs, huisseries et toiture, la maison des frères entrera dans une deuxième phase, un vaste chantier d'intérieur qui s'achèvera en mars 2004. Les prochains travaux concerneront ensuite l'allée des mûriers dont on dégagera la perspective originelle afin d'imaginer un nouvel accueil.



## rendez-vous

samedi 21 et dimanche 22

septembre 2002

Portes Ouvertes

Et n'oubliez pas ! Pour affronter l'hiver, une autre façon de découvrir la Chartreuse entre amis ou en famille : une visite guidée suivie d'un chocolat chaud et de gâteaux au coin d'un feu dans les appartements du pape ! **Les visites chocolat** reprennent à partir de novembre. Les dimanches après-midi sur réservation.

### Prochain Rendez-vous...

Programmez dès la rentrée une journée pédagogique pour une sortie scolaire sur le patrimoine et l'environnement avec l'exposition *L'Olivier, balade des sens*, du 14 février au 27 avril.

Dossier pédagogique disponible sur demande.

# rendez-vous

lundi 7 octobre 2002 à 18h30

Présentation des auteurs

Marc Israël-Le Pelletier

Chantal Lemée

Fabienne Rouby

Boulangerie de la Chartreuse, entrée libre



## Marc Israël-Le Pelletier

Né en France en 1952, Marc Israël-Le Pelletier partage son temps entre Montréal, New York et Paris. Depuis 1995 il a écrit une trentaine de textes. Certains ont été créés sur scène ou à la radio. En 1999, France Culture et Radio Bremen ont diffusé *Le Globe/Der Globus*. En 2001, *Sarah et Lorraine* a fait l'objet d'un enregistrement public réalisé par France Culture durant le Festival d'Avignon. La même année, cette pièce a reçu le prix SADC de la dramaturgie francophone, avant d'être publié chez Théâtrales. À New York, depuis 1997 The Curan Repertory Company a créé : *The Globe, Fast !* et *Civilization*.

En 2001, une bourse du Centre national du livre lui est attribuée pour l'écriture de *Flottement*, dans le cadre du Festival International des Théâtres Francophones à Limoges. À la Chartreuse, il achèvera un triptyque sur la peine de mort dont *Civilization*, le premier volet, a été invité en août au Samuel French Festival à New York et *Bobby*, le deuxième volet, aux Journées de Lyon en décembre 2002.

Bourse de Beaumarchais.  
En résidence du 16 septembre au 12 octobre.



## Pascale Lemée

Née en 1964 à Saint-Brieuc, Pascale Lemée a une formation initiale de comédienne puis se met à la mise en scène avec la création de la compagnie Transports Théâtre en 1997.

Elle commence à écrire en 1991 avec *La Passante*, scénario retenu au premier tour de la sélection du Centre National du Cinéma. Puis elle vient au théâtre avec *Transports* mis en espace en 1992 par Antoine Régent dans le cadre du Festival des jeunes talents au Théâtre de Sartrouville, 97, *rue de Jersey* et *P.N.8*. Ces trois textes, repris sous la forme d'une trilogie dans *Destination départ*, sont publiés au Bruit des Autres et diffusés sur France Culture en 2000. Chez le même éditeur suivent *Lettres à Elisabeth Vogler à son fils* mis en scène par Patrice Douchet du Théâtre de la Tête Noire au Carré St Vincent en 2000 puis *À Tête reposée*. Sont à paraître : *Hôtel d'Angleterre, 365 jours*, et *Le Moulin du Bois*, un texte accompagné des photographies de Jean-Marc Lobbé.

Bourse du Centre national du livre. En résidence du 16 septembre au 26 octobre.



## Fabienne Rouby

Née en 1966, Fabienne Rouby est devenue comédienne puis metteur en scène à ses heures. Elle « cherche en direction de la poésie, a tenté la nouvelle, osé les chansons, sue sur un roman. » Elle écrit pour le théâtre des textes qu'elle met en scène à partir de 1996.

En 1997, elle reçoit une bourse d'encouragement du CNL. Elle explore des formes diverses : théâtre/danse avec *La Journée de Madame*, théâtre/marionnette avec *La Chair de poule*, une adaptation mise en scène par Luc Laporte ou *Papa !* (aide à la création du Ministère de la Culture en 2001), spectacle jeune public également créé par la Cie Contre Ciel. Elle répond à une commande de Jérôme Pisani pour un texte choral et à celle d'Anne-Laure Liégeois pour *Embouteillage*. Elle est dernièrement l'auteur de *T'aime pousse*, « épopée » pour le très jeune public créé par le Théâtre du Pré en Bulles. Elle travaillera en 2003 pour la Cie Garin-Trousseau rencontré aux *Contemporaines de la Marionnette* de la Chartreuse. Elle vient écrire un texte pour adultes : trois sœurs construisent leur vie autour du même homme, qui cache, dit-on, des cadavres de femmes dans son cabinet.

Bourse du Centre national du livre. En résidence du 16 septembre au 12 octobre.



## Patrick Kéchichian

Né en mai 1951 à Paris. Depuis 1985, il est journaliste et critique littéraire au *Monde des livres*, chargé notamment du secteur des sciences humaines. En 1993, il publiait au Seuil un premier livre, *Les Usages de l'éternité. Essai sur Ernest Hello*. Il s'agissait, à travers la figure oubliée de cet écrivain et journaliste catholique de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, de s'interroger sur quelques sujets comme la foi, la gloire et la faiblesse. En 2001, toujours au Seuil, dans la collection Fiction & Cie, il publiait un deuxième livre, plus personnel en apparence, *Les Origines de l'alpinisme. Exercices spirituels*. Enfin, cette même année, il signait l'un des trois textes qui composaient un livre sur la *Conversion de Saint Paul* (éditions DDB). Nous accueillons Patrick Kéchichian dans le cadre des échanges avec le Centre Régional des Lettres du Languedoc-Roussillon.

En résidence du 4 au 30 novembre.

## Lectures chez les habitants de communes du Gard

Fidèles à une coutume initiée depuis près de quinze ans, nous accompagnons les auteurs chez les habitants qui invitent une vingtaine d'amis pour écouter une lecture. Ces rencontres chaleureuses et singulières sont l'occasion d'entrer dans l'intimité d'une écriture.

lundi 9 décembre 2002 à 18h30

Lecture de fin de résidence

Alexandre Friederich et Chantal Neveu

## rendez-vous



### Alexandre Friederich

Né en 1965 en Suisse, Alexandre Friederich est écrivain et philosophe de formation. Il est l'auteur d'une trentaine de textes dont *Journal d'Inconsistance*, *La Pensée des poissons*, *Les Cailloux détestent la guerre car ils quittent le sol pour servir de projectiles à nos mains*, *Trois Divagations sur le Mont Arto*. Il a publié par épisodes un roman dans une revue de Genève. Avec le collectif G3, il réalise des performances, expose en France, en Belgique et en Espagne. Il travaille également à l'écriture d'un essai, d'un roman et d'une conférence de philosophie sur le dernier titre paru de François Jullien. Il a écrit cinq pièces depuis 1997. *Mieux vaut que rien*, créée à Genève et retenue par le comité de lecture de La Comédie de Genève, *Didactures*, *Voie à suivre pour un théâtre fasciste impossible*, *Entre nous soit fait* et *L'Espace* qui sera jouée à Lausanne l'année prochaine. La pièce qu'il vient écrire, *Le premier qui dort réveille les autres*, met en scène des personnages confrontés à un monde dont le sens leur échappe : un industriel est aux prises avec la violence qu'exerce son fils dans le cadre familial.

Bourse du Canton de Genève. En résidence du 16 septembre au 14 décembre.



### Chantal Neveu

Née en 1964 à Montréal, Chantal Neveu commence par être assistante à la scénarisation sur des longs métrages puis écrit un moyen métrage, un documentaire sur un architecte, avant d'expérimenter diverses collaborations artistiques tant dans l'écriture qu'en réalisant des performances vocales pour des vidéos, des événements d'art électronique, des créations sonores, etc. Certains de ses textes ont été publiés dans des revues ou enregistrés sur CD. Elle écrit *Polyandre* en 1999, *Je t'aime*, en 2000, interprété dans la pièce *Merci pour ce jour-là*, mise en scène à Montréal en 2001. La même année, *Concret* est adapté au cinéma, elle écrit un scénario pour une émission radio puis *Édre*. Dans *Ancolie*, matériau théâtral qu'elle vient travailler à la Chartreuse, une femme « s'entretient avec quatre hommes avec qui elle tente d'agencer des passions joyeuses. Sa perplexité face au réel dirige cette femme vers l'éros par l'incantation poétique. » Chantal Neveu poursuit avec ce projet sa recherche « sur la voix qui dit, l'entreprise de la voix solo à la voix plurielle, du soliloque à la polyphonie incarnée ».

Bourse du Conseil des Arts et des Lettres du Québec. En résidence du 16 septembre au 16 décembre.



### Ion Cristofor Filipas

Né en 1952 à Geaca en Roumanie. Licencié en philologie (roumain/français), il exerce dans son pays des activités journalistiques dans des hebdomadaires et revues et publie fréquemment des traductions ou des articles sur la littérature française, belge et québécoise. Il est l'auteur notamment de *Écrivains belges* et d'une anthologie de poésie belge contemporaine. Il a traduit entre autres Paul Emond, Philippe Jones, Liliane Wouters, des poèmes d'auteurs québécois (une anthologie est à paraître en Roumanie). Il a publié par ailleurs des poèmes et a collaboré au dictionnaire des écrivains roumains. Il a l'intention de traduire à la Chartreuse deux pièces de l'auteur belge Jean Louvet, *Un Faust* et *L'Annonce faite à Marie* et d'achever un livre dédié à la dramaturgie contemporaine belge de langue française. Les deux pièces seront publiées en Roumanie par la maison d'édition Napoca Star et le *Faust* est en projet de création au Théâtre National Lucian Blaga.

Bourse de la Commission mixte de la Communauté Française de Belgique. En résidence du 16 septembre au 26 octobre.



### Svetlana Pantcheva

Traductrice bulgare, Svetlana Pantcheva mène de longue date des projets autour du théâtre belge. Directrice de la collection *Dramaturgie contemporaine* aux éditions Epsilon (Sofia), elle participe au projet de traduction de deux volumes de pièces de théâtre qui présentent pour la première fois en Bulgarie des auteurs belges comme Maurice Maeterlinck, Michel de Ghelderode, Fernand Crommelynck mais aussi des contemporains comme Jean-Marie Piemme, Jean Louvet, Paul Emond, Eric Durnez, Jacques de Decker, Philippe Blasband, Claire Lejeune, etc. La revue *Panorama* (une édition de l'Union des traducteurs en Bulgarie) lui a par ailleurs confié un numéro consacré au théâtre belge contemporain dans lequel seront traduits et présentés la plupart des dramaturges belges. Elle a également traduit Sarraute, Beckett, Matéi Visniec. Elle a exercé comme journaliste, enseignante (doctorat en théorie et histoire du théâtre) et dernièrement comme productrice à la télévision nationale bulgare.

Bourse de la Communauté française de Belgique. En résidence du 16 septembre au 12 octobre.

### Dans le cadre des échanges auteurs-marionnettistes

Thierry Alban – compagnie Zouak – vient passer une semaine en novembre avec l'auteur Robert Destanque pour leur projet de création *Les Caprices de Polichinelle*.



## Résidences de compagnies

### **Embouteillage en Europe**

sous la direction d'Anne-Laure Liégeois/Théâtre du Festin

Rencontres auteurs/traducteurs du 14 au 25 octobre 2002

Contemporaines 2001 : Anne-Laure Liégeois présente son projet à la Chartreuse et campe une voiture dans le Grand Cloître pour y faire entendre quelques-uns des vingt-cinq textes qu'elle a commandés aux auteurs. Bernard Faivre d'Arcier découvre le projet à cette occasion et le programme au Festival d'Avignon. Depuis, le spectacle tourne et est aujourd'hui composé de trente-trois textes, destinés à être joués dans des voitures, écrits par vingt-huit auteurs.

Printemps 2002 : Anne-Laure Liégeois nous fait part de son désir de faire voyager et de réinventer *Embouteillage* par-delà les frontières.

Les rencontres et les échanges que suscite ce projet, entre les écritures contemporaines des différents pays, sont en droite ligne avec la volonté du Centre National des Écritures du Spectacle de se confronter aujourd'hui aux territoires étrangers. Anne-Laure Liégeois viendra donc dans nos murs travailler avec les auteurs et les traducteurs pour concrétiser son projet. Le principe est de traduire les textes existants et de passer commande à des auteurs étrangers, afin que chaque pays trouve une résonance intime, particulière au spectacle tout en créant un jeu, une musique entre les langues.

Le spectacle à l'étranger devrait se composer de cinq textes en français, de dix textes français traduits dans la langue du pays (allemand, anglais, espagnol, néerlandais, créole) et de deux textes écrits par des auteurs du pays.

Nous accueillerons des auteurs français maniant une langue étrangère et des auteurs étrangers parlant le français. Le travail d'accompagnement entre le traducteur d'un texte et son auteur – principe auquel nous tenons particulièrement – sera donc au cœur de cette résidence. Durant leur séjour, auteurs et traducteurs se feront lecture de leurs textes.

Les auteurs qui viendront en résidence sont **Gilles Aufray, Sylvie Chenus, Caroline Lamarche, Yves Nilly et Gerty Dambury** qui écrira un texte et traduira les autres en créole. D'autres auteurs et traducteurs sont à venir.

Du 4 au 28 décembre 2002, *Embouteillage* occupera l'ensemble de la Grande Halle de la Villette à Paris. À cette occasion, seront donnés quelques textes en langues

### **Têtes farçues d'Eugène Durif**

par Denis Lanoy/Triptyk Théâtre

Répétitions du 9 au 19 décembre 2002

Renforcer ou créer des liens avec les compagnies en région qui défendent le théâtre contemporain, fait partie intégrante de notre mission. Le but étant de repérer sur le territoire les compagnies qui travaillent régulièrement avec des auteurs contemporains et d'encourager leur démarche. Centre de ressources, le Centre National des Écritures du Spectacle peut proposer son soutien sous bien des formes : conseils aux metteurs en scène en recherche de textes, participation à des rencontres auteurs-metteurs en scène, lecture d'une pièce en cours de création, programmation aux *Contemporaines* ou aux *Rencontres d'été*...

Ce trimestre, nous sommes heureux d'accueillir Denis Lanoy, dont la compagnie le Triptyk Théâtre est installée à Nîmes, pour sa prochaine création : *Têtes farçues* d'Eugène Durif. Une raison supplémentaire d'aider ce projet est le long compagnonnage entre la Chartreuse et Eugène Durif. Il a fait partie du premier comité de rédaction des *Cahiers de Prospero* et est venu récemment animer un stage avec l'ÉRAC ou encore écrire dans nos murs.

Denis Lanoy a entre autres mis en scène Christine Angot, Heiner Müller, Alain Béhar, Michel Deutsch, des spectacles pour enfants dont dernièrement *Où est la vérité ?* Sa dernière création est *La Boîte à spectacle* en collaboration avec Jacques Artigues sur une idée et en coproduction avec Théâtres de Nîmes en 2001. La compagnie est associée à Théâtres de Nîmes.

### **Farce pour parler un peu du monde de façon carnavalesque**

Prenez un chef plus très sûr d'être un chef, donnez-lui une femme autoritaire, une fille qui entend des voix, un gendre félon, inventez comment redorer son blason en obligeant le peuple à porter le chapeau, faites flamber les marchés financiers, fourbissez vos couteaux, saupoudrez le tout de discours grotesques et vous reconnaîtrez... les *Têtes farçues*.

Le texte est édité chez Actes Sud-Papiers.



## rendez-vous

lundi 16 décembre 2002 à 18h30

Lecture de *Têtes farçues*

Boulangerie de la Chartreuse, entrée libre

Création à l'Odéon – Théâtres de Nîmes du 7 au 11 janvier 2003. Tournée dans la région du 13 au 20 janvier 2003 au Cratère, scène nationale d'Alès (hors les murs) et du 21 janvier au 23 février 2003 dans le cadre de l'itinéraire théâtre et cirque en Languedoc-Roussillon.

Mise en scène et scénographie, Denis Lanoy, avec Jacques Allaire, Jacques Artigues, Marie Augereau, Linda Chaib, François Kopania, Vincent Leenhardt, Stéphanie Marc/costumes, Isabelle Roche.

coproduction Triptyk Théâtre, Théâtres de Nîmes, création Itinéraire théâtre et cirque

# Itinéraire d'auteur ▣ Michel Vinaver



1955 : Gabriel Monnet, qui dirige un stage national d'art dramatique amateur, commande une pièce à Michel Vinaver. Mais la représentation en fin de stage des *Coréens* ne peut avoir lieu car la pièce est censurée par les responsables du Ministère de la Jeunesse et des Sports ! Elle est successivement créée par Roger Planchon à Lyon en 1956 et par Jean-Marie Serreau à Paris en 1957. Cette double création connaît un certain retentissement : alors que la presse de droite et/ou traditionaliste se répand en imprécations, le reste de la presse salue la naissance d'un auteur dramatique qui pourrait prendre la relève de Beckett, Adamov, Ionesco... Pourtant malgré le succès des *Coréens*, les deux pièces écrites dans la foulée, *Les Huissiers* et *Iphigénie Hôtel* attendent, l'une vingt-trois ans avant d'être créée par Gilles Chavassieux à Lyon, l'autre dix-huit ans avant d'être créée par Antoine Vitez à Paris...

Depuis, Michel Vinaver a été mis en scène par « les plus grands », Wilson, Vitez, Rosner, Lassalle, Françon, Vincent, Chéreau... comme par de très nombreuses compagnies. Depuis, il y a les deux imposants tomes du Théâtre complet publié par Actes Sud en 1986, d'autres pièces récentes chez le même éditeur et la réédition du Théâtre complet mais aussi des publications chez l'Arche : *La Visite du chancelier autrichien en Suisse*, *L'Objecteur* ou le *11 septembre 2001*. Depuis, il y a son engagement dans la réflexion autour de l'écriture dramatique et de l'acte théâtral avec les *Écrits sur le théâtre* (Éd. de l'Aire, 1982), le fameux *Compte rendu d'Avignon. Des mille maux dont souffre l'édition théâtrale et des trente-sept remèdes pour l'en soulager* (Actes Sud, 1987), auquel toute la profession se réfère encore, ou *Écritures dramatiques* (Actes Sud, 1993). Depuis, il y a aussi un nombre de plus en plus important d'études, d'articles, de commentaires sur son œuvre.

En 1996, la Chartreuse et les auteurs du comité de rédaction des *Cahiers de Prospero* décidaient d'explorer la Voie Vinaver dans un numéro consacré à l'auteur. Michel Azama, écrit alors dans son éditorial : «...un grand auteur vivant : Michel Vinaver dont nous ne mesurons pas encore l'influence sur la génération qui le suit mais dont nous pressentons qu'elle est forte. Vinaver écrit un théâtre du monde autant qu'un théâtre du « moi », mêlant

*sphère privée et sphère publique du travail, de l'entreprise, travaillant sur les interstices qui vont s'élargissant dans notre société, entre les tâches quotidiennes du travail, de la famille et du loisir, inventant une forme nouvelle dans l'échange des répliques, dépassant de beaucoup ce qu'il a été convenu d'appeler le « théâtre du quotidien ».* Reconnu par ses pairs, et même pour certains comme un père d'écriture (cf. l'article de Philippe Minyana dans *Les Cahiers de Prospero*), Michel Vinaver court peut-être le risque aujourd'hui d'être « récupéré ». Non par ceux qui l'ont fait récemment de façon politique, ignominieuse et grotesque, mais par ceux-là mêmes qui veulent l'ériger au Panthéon des hommes de théâtre français. Reconnaissance et méconnaissance peuvent être parfois les deux faces d'une même médaille. Si lui-même a classifié les auteurs de théâtre en *autonomistes, fusionnels, radicaux de la scène, exceptionnalistes ou cobabitationnistes* (cf. le *Compte rendu d'Avignon*), il ne faudrait pas, sous prétexte de ranger Michel Vinaver dans une famille théâtrale – même au titre de découvreur de formes ou selon l'expression de Yoland Simon de *dynamiteur de dialogues*, que son œuvre soit couverte par le commentaire avant d'être lue. Il faut encore lire les pièces de Vinaver, les relire, les faire découvrir, pour saisir leur place si particulière dans le paysage théâtral d'aujourd'hui.

L'Éducation nationale a mis les œuvres de Michel Vinaver au programme de l'option théâtre du baccalauréat. Nous ne pouvons qu'encourager cette « année Vinaver » en choisissant ses œuvres pour les lectures de notre *Itinéraire d'auteur* dans le Gard, le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône en mars prochain. Nous en profiterons pour mettre à l'honneur ce numéro spécial des *Cahiers de Prospero* – une de nos meilleures ventes ! L'entretien avec l'auteur par Eugène Durif, Jean-Marie Piemme et Maurice Taszman, les articles d'analyse, les documents et la bibliographie, font de ces *Cahiers* un véritable *Itinéraire d'auteur*. Et parce que nous avons toujours la volonté au Centre National des Écritures du Spectacle de rendre sensible des démarches artistiques, nous avons demandé à Anne-Marie Lazarini, qui a dernièrement créé *Les Travaux et les jours* de Michel Vinaver, de venir parler de son rapport à cette écriture. Rendez-vous donc le lundi 25 novembre pour inaugurer cet *Itinéraire Vinaver*.

L'écriture de Michel Vinaver ne se laisse aborder qu'à tâtons, avec la prudence de l'explorateur qui découvre une terre inconnue : parole agissante, elle se compose de fragments de réalité et les compose, créant des échos et des connexions ou dérapages dans leur complexité, d'un réel en continuelle

Passer de cette partition à la représentation tient d'opération alchimique. D'abord l'aime à comprendre et tresser à côté du tissu des répliques un autre tissage en parallèle. Se tenir aux aguets pour saisir ce qui surgit à l'interstice des mots, des sons, des images ; à ces points de rencontre, à ces espaces... Car dans ce théâtre apparemment rien ne se passe, jusqu'à ce que par la magie du langage une histoire se soit racontée.

Anne-Marie Lazarini

## rendez-vous

**lundi 25 novembre 2002 à 18h30**

**Itinéraire d'auteur Michel Vinaver**

par Anne-Marie Lazarini

participées par la Chartreuse,

Boulangerie de la Chartreuse,

entrée libre

# Calendrier

## rendez-vous



**LA CHARTREUSE**

Pontificale du Val de Bénédiction

Centre National des Écritures du Spectacle

# CHARTREUSE

**Les Portes Ouvertes**  
Guidées

21  
13h, 14h, 15h, 16h,  
17h, 17 h 45)

22  
14h, 15h,  
16h,  
17h,

**auteurs**

etier,

Chartreuse

aire

ni

Chartreuse

**résidence**

erich

eu

la Chartreuse

**es farçues**

**Durif par**

**Théâtre**

**16 à 18h30**

Galerie de la Chartreuse

libre

Réservations et renseignements,  
tous les jours de 9h à 19h

La Chartreuse  
BP 30  
30 404 Villeneuve  
Avignon cedex

téléphone : 04 90 15 24 24  
télécopie : 04 90 25 76 21  
mél : chartreuse@chartreuse.org  
site : www.chartreuse.org

Cercle d'études médiévales  
Thème de ce cycle : L'Orient  
Reprise des conférences les samedis  
à 15h  
(programme détaillé disponible  
à l'accueil de la Chartreuse)

**5 octobre**  
**19 octobre**  
**16 novembre**  
**29 novembre**  
**14 décembre**

## En MDQMHU

**les contemporaines**  
9<sup>es</sup> rencontres professionnelles

Producteurs et diffuseurs,  
réservez dès à présent votre  
dernier week-end de janvier !  
**les 24, 25 et 26**

Première et dernière de couverture,  
photos ©Beatrix von Conta. Originaux noir et  
blanc retravaillés en couleur. Beatrix von Conta est  
représentée par la Galerie Le Réverbère, Lyon.  
*Réserve d'acteur*, ©Luc Jannepin  
*Encore plus de gens d'ici*, ©Christophe Le Dévéhat  
*Camping*, ©Brigitte Pougeoise  
*La nuit des temps*, ©Brigitte Pougeoise  
*Les forts, les faibles*, ©Isabelle Meister  
Restauration du monument, photo Pierre Marron  
Marc Israël-Le Pelletier, ©Cécile Assayag  
Pascale Lemée, photo X, tous droits réservés  
Fabienne Rouby, photo Marc Andrieu  
Patrick Kéchichian, ©Ulif Andersen  
Chantal Neveu, photo X, tous droits réservés  
Alexandre Friederich, photo X, tous droits réservés  
Ion Cristofor Filipas... photo X, tous droits  
réservés  
Svetlana Pantcheva, photo X, tous droits réservés  
*Embouteillage*, ©Christophe Raynaud de Lage  
Michel Vinaver, photo X, tous droits réservés

Imprimerie Laffont Avignon

